

La situation économique de la République démocratique allemande

En dépit des contraintes nées d'une pénurie chronique en énergie, en matières premières et en main-d'œuvre, la RDA a connu sur les dix dernières années la croissance économique la plus régulière des pays d'Europe de l'Est associés à l'URSS au sein du CAEM (1). Ce résultat est d'autant plus significatif que le taux de croissance est-allemand (plus de 4 % depuis 1975) s'est révélé particulièrement élevé par rapport à celui de la plupart des pays socialistes, surtout depuis le début des années quatre-vingts.

Cependant, si les performances et les perspectives affichées encore à la fin 1983 par les responsables de la RDA paraissent relativement satisfaisantes, des inquiétudes peuvent apparaître dans deux secteurs: les relations financières avec l'extérieur et les résultats agricoles. On soulignera toutefois que la dégradation de la qualité des informations statistiques, qui peut aussi être considérée comme révélatrice de difficultés dans ces deux domaines, ne permet pas de pratiquer une analyse aussi complète qu'il serait souhaitable de l'activité économique de la RDA.

1
Les conditions
de la croissance:
une double
contrainte...

TABEAU 1
Croissance
des grands agrégats
de la RDA

L'examen des résultats obtenus par l'Allemagne de l'Est (tableau 1) doit être apprécié à partir des conditions particulières que connaît ce pays. La RDA dispose de *ressources limitées en énergie et en matières premières mais aussi en produits agricoles*. Cette double contrainte induit une dépendance à l'égard de l'extérieur inégalement répartie sur le plan géographique: avec l'URSS pour l'énergie et avec l'Ouest pour les produits agricoles.

(Taux annuels % de croissance)	1976- 1980 (moyenne)	1979	1980	1981	1982	1983	1984 (Plan)
Revenu national	4,2	4,0	4,4	4,8	3,0	4,4	4,4
Production industrielle offerte	5,0	4,6	4,7	4,7	3,2	4,6	3,6
Production agricole	1,3	2,3	0	1,5	-3,6	1,0	6,0

Source: Annuaires et presse est-allemandes.

La RDA doit importer près de 50 % de toutes les matières premières et combustibles dont elle a besoin. Cette situation explique la campagne permanente menée en faveur de l'économie de matières premières dans tous les secteurs d'activité.

Sur le plan agricole, les rendements obtenus en particulier pour les céréales demeurent généralement insuffisants (près de 36 quintaux à l'hectare en moyenne de 1976 à 1980, près de 40 prévus pour le quinquennat 1981-1985). La contraction des importations de céréales et de fourrage constitue d'ailleurs un objectif prioritaire des planificateurs.

2
... Et un double
avantage

Cependant, la RDA bénéficie de deux facteurs favorables à son développement économique: *un niveau technologique relativement élevé et des relations privilégiées avec la RFA*.

La capacité technologique de l'industrie est-allemande lui a permis de compenser relativement mieux que les autres pays de l'Est la dégradation des termes de l'échange issue de la hausse des prix de l'énergie depuis 1975. Les résultats

(1) Conseil d'aide économique mutuelle.

obtenus depuis trois ans en matière d'économie d'énergie placent la RDA au premier rang des pays du CAEM devant la Hongrie et la Roumanie. Les orientations actuelles de la politique industrielle mettent l'accent sur l'électrotechnique pour continuer d'améliorer au maximum l'efficacité de l'ensemble de l'appareil productif.

Les relations économiques entre les deux États allemands permettent à la RDA de bénéficier de la franchise douanière dans le commerce bilatéral et d'un régime privilégié en matière de TVA pour ses produits industriels (11 %) et agricoles (5,5 %). Plus fondamentalement, l'organisation des échanges commerciaux inter-allemands sur la base d'un accord de clearing permet à la RDA d'éviter de trop fortes sorties de devises. En outre, chroniquement déficitaire vis-à-vis de la RFA, la RDA bénéficie d'un crédit gratuit quasi-automatique, qu'elle a largement utilisé tout au long des années soixante-dix.

3
Les résultats
obtenus :
satisfaisants
dans l'ensemble...

Pour faire face aux relèvements du prix de l'énergie, la RDA s'est engagée dès le début de la seconde moitié des années soixante-dix dans une phase d'ajustement de son développement économique. L'objectif de croissance retenu pour la période 1976-1980 (5 %) était certes le plus faible du CAEM après celui de l'URSS. Mais le taux de réalisation du plan (84 %) a été le plus élevé, et les résultats observés se sont *constamment améliorés jusqu'en 1981* (2) alors que l'évolution des autres pays d'Europe Orientale, même en excluant la Pologne qui a connu quatre années consécutives de récession depuis 1979, a été marquée par une inflexion notable du rythme de croissance depuis la fin de la décennie précédente. La RDA a été affectée par cette *décélération de la croissance seulement en 1982* avec un résultat effectif de 3 %, alors que les planificateurs tablaient sur 4,8 %. L'inflexion du taux de croissance de toutes les branches industrielles, à l'exception de la chimie, et le recul de la production agricole expliquent ce chiffre qui demeure néanmoins remarquable en comparaison avec ceux des autres pays de l'Est (2,3 % en moyenne pour les pays du CAEM, Pologne et URSS exceptées).

Les premiers résultats officiels disponibles *sur l'année 1983* laissent apparaître un *bilan plus favorable* que celui de l'année précédente : le revenu national s'est accru de 4,4 % ; la production industrielle a progressé de 4,6 % grâce à l'amélioration de la productivité du travail. La récolte de céréales aurait égalé son niveau record de 1982, soit plus de 10 millions de tonnes.

Sur ces bases plus optimistes, l'objectif de croissance pour 1984 a été fixé à 4,4 %. Sa réalisation est subordonnée à la poursuite d'une politique draconienne d'économies d'énergie et de matières premières et à une nouvelle amélioration sensible de la productivité du travail.

TABEAU 2
Commerce extérieur
par grandes zones

(En milliards de marks-devises)*	1976- 1980 (moyenne)	1981	1982	1983
Importations	53,2	67,0	69,9	78,5
dont :				
— pays socialistes	35,0	44,6	47,6	n.d.
— pays capitalistes développés ..	15,5	19,8	19,1	n.d.
— pays en développement	2,7	2,6	3,2	n.d.
Exportations	47,4	65,9	75,2	84,0
dont :				
— pays socialistes	34,3	43,2	47,4	53,1
— pays capitalistes développés ..	10,4	18,1	21,8	30,9
— pays en développement	2,7	4,6	6,0	

Source : Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung.

* Unité de compte utilisée pour la statistique du commerce extérieur.

(2) La progression du revenu national est passée de 4 % en 1979 à 4,4 % en 1980 et 4,8 % l'année suivante.

4
... Mais aussi
deux inquiétudes

Cependant deux points du projet de plan 1984 retiennent plus particulièrement l'attention : les perspectives concernant les échanges extérieurs et la consommation privée pourraient traduire indirectement le double souci des pouvoirs publics, d'une part *d'écarter toute crise de liquidité dans les relations financières avec l'étranger*, et d'autre part *d'éviter toute rupture dans l'approvisionnement du marché intérieur en produits de base*.

La progression du commerce extérieur est-allemand en 1984 ne serait que de 5 %, marquant une régression spectaculaire par rapport aux deux années précédentes (plus de 10 % en moyenne) (tableau 2). Pour l'instant, aucune information n'a filtré sur le contenu géographique et sectoriel de ce freinage brutal des relations économiques extérieures. Néanmoins, on peut rapprocher cette évolution des objectifs concernant l'industrie chimique : 2,9 % de croissance en 1984 contre 6,3 % en 1981, 6,0 % en 1982 et 3,3 % en 1983. Ce rapprochement suggère qu'on continuerait d'assister en 1984 à une stabilisation, voire à une réduction des importations de pétrole en provenance d'Union soviétique. Ce dernier point mérite d'être souligné dans la mesure où les réexportations de produits raffinés assurent 20 à 25 % des recettes en devises convertibles de la RDA, indispensables pour couvrir le service de la dette extérieure de ce pays.

Jusqu'à présent, les bons résultats macroéconomiques obtenus par la RDA avaient évité toute inquiétude excessive de la part des milieux financiers internationaux. De plus la compression des importations en provenance de l'OCDE depuis 1980, conjuguée avec la poursuite de l'expansion remarquable des ventes de la RDA vers les pays occidentaux (3), avait provoqué en 1982 l'émergence d'un excédent commercial de la RDA avec ces pays, le premier depuis 1968 ; l'excédent enregistré (500 millions de dollars) aurait été du même ordre en 1983. Il faut lui ajouter des recettes nettes en devises convertibles, d'un montant équivalent, dans les échanges avec les Pays en développement.

TABLEAU 3
Données sur la dette
de la RDA
en devises convertibles*

(En milliards de dollars fin de période)	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983 (1 ^{er} tri- mestre)
1. Engagements auprès des banques**	4,87	6,19	7,72	9,46	10,09	8,52	8,15
2. Avoirs auprès des banques**	0,88	1,20	1,90	2,04	2,15	1,87	1,82
3. Dette nette vis-à-vis des banques** (1-2)	3,99	4,99	5,82	7,42	7,94	6,65	6,33
4. Solde cumulé des échanges avec la RFA ..	- 1,29	- 1,85	- 2,13	- 2,15	- 1,67	- 1,52	- 1,79
5. Total* (3-4)	5,28	6,84	7,95	9,57	9,61	8,17	8,12

Source : DIW, Wochenbericht 32/83, Berlin, 10 août 1983.

* A l'exclusion des emprunts garantis contractés auprès des États occidentaux.

** Banques déclarant à la BRI.

Mais ces recettes sont insuffisantes face à l'augmentation de la charge de la dette, soit environ 4 milliards de dollars en 1982 et 4,7 milliards en 1983. Le ratio du service de la dette rapporté aux exportations en devises convertibles atteignait déjà plus de 50 % en 1982. Au total la dette nette globale de la RDA serait aujourd'hui de 11,5 milliards de dollars, dont 40 % seraient exigibles dans l'année en cours. Outre les crédits gratuits accordés par la RFA (15 %), les créances seraient détenues par les banques (55 %) et les autres États occidentaux (30 %). Pour faire face à ses échéances, la RDA a levé en 1983 près de 400 millions de dollars de crédits bancaires sur les marchés internationaux ; en outre, elle a obtenu de la RFA en juillet 1983 un prêt garanti — non lié à des opérations commerciales particulières — de 1 milliard de DM ; enfin en novembre elle sollicitait des responsables ouest-allemands un déplafonnement du crédit «swing», qui ferait passer celui-ci de 770 millions à 1 770 millions de DM.

(3) En 1982, la RDA était le seul pays parmi les six partenaires européens de l'URSS qui ait réussi à augmenter ses exportations vers la zone OCDE (même en excluant le commerce inter-allemand).

Les efforts entrepris avec succès en 1982 et 1983 pour rééquilibrer la balance commerciale avec l'Ouest ne sont pas sans conséquences sur la satisfaction des besoins intérieurs. La nécessité de maintenir à un haut niveau les exportations, notamment de produits pétroliers, et la compression des importations risquent aussi de provoquer ce que les responsables politiques de la RDA qualifient de «défaillances» dans l'approvisionnement du marché national.

Le budget de l'État pour l'exercice 1984 prévoit un très fort accroissement des subventions de prix des produits de base (+ 52,5 %) dont la part dans le total des dépenses publiques passera ainsi de 10,6 à 14,3 %. A la différence de la Hongrie, la RDA ne s'est pas engagée dans une politique de «vérité des prix» et l'augmentation décidée pour les prix agricoles à la production ne sera pas répercutée sur les consommateurs. Mais cette incitation financière risque d'être insuffisante à assurer une amélioration significative de la situation de l'agriculture : la prévision officielle de croissance pour ce secteur est de 0,6 % pour 1984. La RDA devrait donc continuer d'importer une partie de ses besoins agro-alimentaires pour éviter une nouvelle rupture d'approvisionnement identique à celle de l'automne 1982.

Si des aléas conjoncturels venaient à nouveau s'ajouter aux difficultés chroniques de l'agriculture, la situation financière de l'Allemagne de l'Est risquerait de se dégrader. Déjà, le service de la dette extérieure paraît supérieur aux recettes nettes en devises convertibles que pourraient dégager les échanges commerciaux de la RDA avec les pays non socialistes. L'insuffisance notoire des informations statistiques est-allemandes contribue aux doutes éprouvés à l'Ouest sur la capacité de la RDA à faire face à ses prochaines échéances. Certes la position financière de ce pays est jugée beaucoup plus solide que celle de la Pologne ou de la Roumanie, mais comme la Hongrie à l'hiver 1981-1982, la RDA n'est pas complètement à l'abri d'une crise temporaire de liquidités.

Publication
du CEPII



Rédaction :

Centre
d'études prospectives
et d'informations
internationales.
9, rue Georges-Pitard,
75015 Paris.
Tél. : 842.64.64

Rédacteur en chef :
Gérard Lafay.

Édition

La Documentation française.
Abonnement d'un an
(8 numéros) : 150 F.

Commande adressée à
La Documentation française.
124, rue Henri-Barbusse.
93308 AUBERVILLIERS CEDEX.

Règlement à réception
de la facture.

Directeur
de la publication :
Yves Berthelot.

CPPP n° 1462 AD
Dépôt légal
1^{er} trimestre 1984.

Imp. CID éditions,
Nantes

Imprimé en France.

Revue trimestrielle du CEPII (*)

N^{os} 13-14, 1^{er} et 2^e trimestres 1983, 228 pages.

Dualité, change et contraintes extérieures dans cinq économies dominantes.

L'issue de la crise qui a brisé le mouvement de croissance de l'après-guerre se joue, du moins à un horizon de cinq à dix ans, au sein des économies dominantes.

Ce numéro de la revue du CEPII propose une analyse des racines structurelles de la crise que connaissent les cinq premières économies occidentales, les États-Unis, la RFA, la France, le Royaume-Uni et le Japon. Dans chacune d'entre-elles sont étudiées les relations entre deux secteurs : un secteur manufacturier, fondement de la spécialisation internationale, et un secteur non-manufacturier regroupant en particulier les services et l'agriculture.

Ces travaux portent sur la période 1960-1980 et posent des questions prospectives. Ils ont été réalisés, dans le cadre du projet Sachem-Ouest, par M. Aglietta, Ph. Guinchard, E. Kremp, J. Le Dem et G. Oudiz.

(*) En vente à la Documentation Française.

● Abonnement d'un an (4 numéros) 224,00 F

● Prix du numéro double 124,00 F